

HOTEL DES DEUX MONDES, le nouveau chef d'oeuvre d'Eric Emmanuel Schmitt au Théâtre Rive Gauche !

Le 28 janvier 2017 par Guy Courtheoux

<http://www.onsortoupas.fr/hotel-des-deux-mondes-le-nouveau-chef-doeuvre-deric-emmanuel-schmitt-au-theatre-rive-gauche/>

Le moins que l'on puisse dire c'est que cet hôtel n'est sur aucune carte, et que Eric-Emmanuel Schmitt ne manque pas d'idées pour nous offrir une oeuvre magistrale!

Julien Portal (Davy Sardou) sort d'un ascenseur, accueilli par deux jeunes gens angéliques (Günther Vanseveren et Roxanne Le Texier), qui semblent trop silencieux, et qui lui montrent le chemin d'une chambre. Désorienté, il va les suivre pour se reposer. D'autres « clients » de cet hôtel vont se retrouver dans cette pièce principale pour converser, bientôt rejoints par Julien. Il y a Marie (Michèle Garcia), une femme de chambre qui aime raconter sa vie, un vieux mage, Radjapour (Jean-Paul Farré), le président d'une société connue, Delbec (Jean-Jacques Moreau), qui tous voudraient bien voir le Docteur S (Odile Cohen). Ils tentent tous d'expliquer à Julien où il se trouve. Une fois que ce dernier comprend enfin la situation arrive une nouvelle jeune femme, Laura (Noémie Elbaz). Chacun de ces personnages a son importance dans ce conte surréaliste, métaphysique, et absolument passionnant de bout en bout. Ne comptez pas sur moi pour vous en dévoiler plus.

Une fois encore, on sent la patte de l'auteur, Eric Emmanuel Schmitt, qui arrive à nous passionner deux heures durant (ou peu s'en faut), certes avec des comédiens remarquables, mais surtout avec un texte comme on aime en découvrir au théâtre, et des situations à la fois cocasses et surprenantes, des personnages qui n'auraient jamais dû se rencontrer, dans ce très beau décor de Stéphanie Jarre qui permet au metteur en scène, Anne Bourgeois, de nous démontrer une fois de plus qu'elle est indispensable à la santé du théâtre français.

Que dire de plus, si ce n'est qu'on passe par toute une gamme de sentiments, on rira au début à certaines répliques, ensuite on frissonnera un peu, on s'inquiètera, on tentera de deviner le déroulement final, qui va rester, qui va partir, et ce jusqu'à la dernière seconde. Décidément, cette deuxième partie de saison nous offre une diversité de pièces qu'on a vraiment envie de voir, et de conseiller, même lorsqu'il s'agit de sujets graves. Du grand théâtre, et une nouvelle réussite à l'actif du Théâtre Rive Gauche.